

[CONSTANTIJN HUYGENS] (SPA)  
AAN [AMALIA VAN SOLMS (DEN HAAG)]  
3 AUGUSTUS 1654  
**5363**

**Vervolg** op een brief aan Amalia van Solms van 2 juli 1654 (Worp 5, nr. 5361, pp. 213-214).

**Samenvatting:** Huygens bericht Amalia van Solms uit Spa over zijn plezierige contacten met Karel II, die zich onder meer vermaakt met muziek en dans.

**Over** een antwoord van Amalia is niets bekend. Huygens schreef opnieuw op 28 februari 1655 (Worp 5, nr. 5394, p. 230).

**Primaire bronnen:** Den Haag, Kon. Bibl., Hs. KA XLIX, dl. 2, pp. 607-608: ontwerp (autograaf).  
— Den Haag, Kon. Bibl., Hs. KA XLVI, fols. 429r-430v: afschrift (Constantijn Huygens jr.).

**Vroegere uitgaven:** Jorissen 1873, p. 152 <<<  
— Worp 5, nr. 5363, pp. 214-215: volledig.

**Namen:** Johan Dedel; Constantijn Huygens jr.; Karel I (koning van Engeland); Karel II (koning van Engeland); Maria Stuart.

**Plaatsen:** Luxemburg; Meurs; Schotland.

**Glossarium:** dance (dans); musique (muziek).

### Transcriptie

<sup>1</sup>Spa, 3<sup>e</sup> Aoust 1654.

Je rens graces à Dieu de tout mon cœur de la nouvelle qui nous vient que Vostre Altesse rentre tout de bon aux apparences d'une réconvalescence parfaite, jusques à se disposer au dernier remède des malades relevez, qui est le changement de l'air. Il est vray que Vostre Altesse le va chercher plus loing que nous ne le souhaitterions pour les interests de la Maison, mais cest autre bon subject, qui l'y convie si puissamment, nous ferme la bouche et fait terminer toutes nos pensées dans les vœux et les prières à Dieu, qu'il vueille bénir ce voyage de l'un et l'autre succès que Vostre Altesse s'en propose.

Le Roy de la Grande Brétagne, qui est icy depuis quelques jours, m'en parle tout de mesme, avec des expressions fort vives de son affection pour Vostre Altesse et pour la prospérité de la Maison de Brandenbourg. C'est un Prince plein de générosité et de toute autre belle qualité requise en une personne de sa condition, et la douceur de sa conversation seulement oblige tout le monde à l'aimer.

Il m'honore en particulier d'une bonté dont je me reconnois très-indigne, parle fort sagement sur le subject de nos brouilleries passées, dit les avoir tousjours détestées et travaillé à les faire cesser, que ç'a esté très-mal fait à des personnes interessées de les susciter dans la Maison et sans subject, en avouant pleinement ce que je luy ay représenté, que le Prince, demeurant orphelin du costé paternel, devoit estre pourveu de tuteurs de celui-là mesme d'où provient tout le bien, et qu'il n'y avoit rien de si aisé que d'ajuster | 429v | cela entre Vostre Altesse et la Princesse Royale, dont les interests sont débrouillez de part et d'autre, chascune estant assignée pour son douaire, et ne restant plus que le soin du pupille. Il tesmoigne enfin d'avoir apprins de sa sœur aveq beaucoup de satisfaction que l'on s'est entendu, continuant tousjours de dire que cela eust esté facile, sans faire déchirer la Maison par advocats et procureurs, qui a esté chose honteuse et n'a servi que de matière de contentement à ceux qui se resjouissent de la voir par terre. Quand je luy ay dit que nous avons besoin de son autorité pour faire durer la bonne intelligence dont les fondemens sont posez, il m'a assuré qu'il y tiendra tousjours la main en telle sorte qu'on remarquera que c'est tout de bon qu'il l'entend ainsi.

C'est grand damage que Vostre Altesse n'a occasion de s'aboucher aveq ce Prince. Elle en demeureroit extrêmement satisfaite, et il le seroit autant de son costé. Je voy que son intention est bien de passer en

---

1. KA XLVI: plaats/datum-aanduiding autografisch, voorafgegaan door vermelding adressaat, eveneens autografisch: 'À Madame la Princesse-Douairière.'

Escosse, mais, comme l'on sçait que ses adversaires le guettent vers tous les ports de la coste, il sera bien nécessaire d'attendre que la saison plus avancée et la mer plus rude les en fasse desloger.

Cependant il ne manque pas de gens qui aimeront mieux de vivotter aveq luy dans les ayses et dans la subsistence des pensions qu'ils luy mangent; mais j'espère qu'ils ne seront point escouttez. Icy il passe le temps en d'assez bonnes compagnies qui s'y trouvent, et la dance n'y manque pas, ce Prince s'en acquittant de meilleure grace que qui que ce soit, comme il a l'oreille | 430r | toute bonne, entend et affectionne | 608 | la musique de passion, de mesme que le feu Roy son père. La Princesse se trouve règlement à la fontaine au bois, où il y a plus grande presse que jamais, nonobstant les incommoditez de tant de pluyes, qui nous rabattent beaucoup de la bonté des eaux. Je m'y lave la rate comme les autres, espérant d'en recueillir quelqu'allègement, et, puisque j'y suis engagé, me dispose à parachever comme il faut, pour après faire ce à quoy je suis député <sup>2</sup>aux terres de Son Altesse en Luxembourg, qui ne sont qu'à peu de journées d'icy et ont besoin d'estre un peu examinées de près.

En suite de mes ordres je doibs passer de là à Moers, où peut-estre je pourray rendre quelque bon service. Tout ce que je regrette là dedans, c'est qu'à mon compte le commencement du voyage de Vostre Altesse doit prévenir la fin du mien. Ce que je la supplie de n'attribuer point à la considération de mes interests, qu'en tant que je souhaiterois recevoir l'honneur de ses commandemens et bénédictions sur moy et ma famille à son départ et luy tesmoigner de bouche avec combien de zèle et d'affection je poursuivray le succès de ses desseins en quelque part qu'elle aille. Quand-mesme elle pourroit avoir trouvé dans son cœur de m'exposer aveq mon fils, ensemble aveq le Président Dedel, en raillerie et pasetemps à ceux que Vostre Altesse sçait s'y attendre de bon cœur.

J'ose toutefois repéter icy que je ne sçauois appréhender ceste disgrâce de la bonté de Vostre Altesse tant qu'il luy plaira de tourner la veue, non pas sur mes services, qui ne méritent pas son souvenir, mais sur les assurances qu'elle | 430v | m'a <sup>3</sup>tant réitérées de sa bonne volonté aux occasions qui pourroyent survenir. Car, pour tout dire, cela concerne Vostre Altesse, <sup>4</sup>et de si près que, voyant ceste affaire tirée en longueur, j'ay souvent souhaité n'avoir point donné à parler au monde en l'entamant, les meilleurs serviteurs de Vostre Altesse et mes amis jugéans qu'elle ne devoit point estre comprise dans le rang des affaires fascheuses, que Vostre Altesse a eu raison d'esloigner de son lict d'infirmité. Je ne sçauois empescher les gens de discourrir; suffit que ma conscience me tesmoigne que là où il y est allé du service de Vostre Altesse, je n'ay jamais rien trouvé de fascheux, et c'est véritablement la disposition que je prétens garder jusques au bout. Vostre Altesse me fasse la grace de s'en tenir très-assurée, et que jamais je ne cesseray de prier Dieu pour la grandeur et prospérité de sa précieuse personne et de ceux qui ont l'honneur de luy appartenir.

### Vertaling

Spa, 3 augustus 1654.

Ik dank God met heel mijn hart voor het bericht dat ons bereikte dat u zich werkelijk lijkt te gaan verheugen op een algeheel herstel, zover zelfs dat u zich voorbereidt op de laatste remedie van herstellende zieken, de verandering van omgeving. Weliswaar gaat u dat verder weg zoeken dan wij zouden wensen gezien de belangen van het <sup>5</sup>Huis, maar die andere mooie aanleiding, die u er zo krachtig toe aanspoort, snoert ons de mond en laat ons al onze gedachten uitkomen in gebeden tot God, dat Hij deze reis moge zegenen met zowel het ene succes als het andere dat u er zich van voorstelt.

De <sup>6</sup>koning van Engeland, die hier sinds enkele dagen is, spreekt er met mij op dezelfde wijze over, met zeer levendige uitdrukking van zijn toewijding aan u en aan de voorspoed van het huis Brandenburg. Hij is

---

2. KA XLVI: <au>.

3. KA XLVI: <tant de fois>.

4. KA XLVI: <et> ontbreekt.

5. Het Huis Oranje Nassau.

6. Karel II.

een vorst vol van edelmoedigheid en alle andere mooie eigenschappen welke voor iemand van zijn stand zijn vereist, en alleen al de vriendelijkheid van zijn conversatie verplicht iedereen hem lief te hebben.

Hij vereert mij in het bijzonder met een goedheid waarvan ik weet dat ik die onwaardig ben, praat met veel inzicht over het onderwerp van onze voorbije conflicten, zegt er altijd al een afkeer van te hebben gehad en te hebben gewerkt om ze te laten ophouden, dat hier groot onrecht was gedaan jegens de betrokkenen door ze [tot twisten] op te wekken in het Huis [van Oranje] en zonder reden, terwijl hij volledig goedkeurde wat ik hem had voorgesteld, namelijk dat de <sup>7</sup>prins, aan vaderszijde wees geworden, voorzien diende te worden van voogden van hem van wie al het goede komt, en dat er niets gemakkelijker was geweest dan dat tussen u en de <sup>8</sup>*princesse royale* in orde te maken, wier belangen aan beide kanten zijn ontward, nu eenieder haar weduwengoed toegewezen heeft gekregen, en er niets rest dan de zorg voor de pupil. Hij deelde ten slotte mee met veel genoegen van zijn <sup>9</sup>zuster te hebben begrepen dat men overeenstemming had bereikt, terwijl hij steeds maar bleef zeggen dat dat gemakkelijk had kunnen worden gedaan, zonder het huis uiteen te laten scheuren door advocaten en procureurs, wat een schandelijke zaak was en slechts reden tot tevredenheid zou kunnen zijn voor diegenen die zich erin verlustigen het huis in scherven te zien liggen. Toen ik hem zei dat wij zijn gezag nodig hadden om de goede verstandhouding, waarvoor de fundamenten zijn gelegd, te verduurzamen, verzekerde hij mij dat hij altijd een vinger aan de pols zal houden zodanig dat men werkelijk zal bemerken dat hij het ook zo opvat.

Het is erg jammer dat u geen gelegenheid hebt zich mondeling met deze vorst te onderhouden. U zou er buitengewoon tevreden over zijn en hij van zijn kant evenzeer. Ik merk dat zijn bedoeling is naar Schotland te gaan, maar het zal, aangezien men weet dat zijn tegenstanders naar hem uitkijken bij alle havens aan de kust, noodzakelijk zijn te wachten tot het gevorderde seizoen en de ruwere zee hen daarvandaan verdrijft.

Ondertussen ontbreekt het niet aan lieden die liever met hem op hun gemak en met het levensonderhoud van de toelagen die zij van hem verbruiken willen voortleven; maar ik hoop dat zij geen gehoor zullen vinden. Hier brengt hij de tijd door in het tamelijk goede gezelschap dat er is, en het dansen ontbreekt hier niet, waarvan deze vorst zich kwijt met meer sierlijkheid dan wie dan ook, daar hij een goed oor heeft, verstand heeft van muziek en daarvan hartstochtelijk houdt, evenals wijlen de koning zijn <sup>10</sup>vader. De <sup>11</sup>prinses is regelmatig bij de fontein in het bos te vinden, waar het drukker is dan ooit, ondanks de ongemakken van zoveel regen, die de kwaliteit van de baden sterk vermindert. Ik baad er ongeveer evenveel als de anderen, in de hoop er een zekere verlichting te vinden en richt mij, omdat ik mij dat heb voorgenomen, erop dit naar behoren te voltooien, om daarna dat te gaan doen, waarvoor ik ben afgevaardigd naar uw bezittingen in Luxemburg, die slechts enkele dagen gaans van hier zijn en enigszins van nabij dienen te worden geïnspecteerd.

Ingevolge mijn opdracht dien ik vervolgens van daar door te gaan naar Meurs, waar ik wellicht een of andere goede dienst kan verrichten. Het enige dat ik in deze betreur is dat naar mijn berekening het begin van uw reis zal vallen vóór het einde van de mijne. U gelieve die spijt niet te toe te schrijven aan de overweging van <sup>12</sup>eigenbelang, als wel daaraan dat ik zou wensen de eer te ontvangen van uw opdrachten en zegeningen over mij en mijn familie bij uw vertrek en u mondeling te betuigen met hoeveel ijver en toewijding ik het welslagen van uw plannen nastreef, waarheen u ook moge gaan. Desondanks heeft u het wellicht over uw hart kunnen verkrijgen om mij en mijn <sup>13</sup>zoon, samen met [mijnheer de] president [Johan] <sup>14</sup>Dedel, als scherts en tijdverdrijf te tonen aan hen van wie u weet dat ze daar van harte op wachten.

Ik waag het hier te herhalen dat ik een dergelijke ongenade van uw goedheid niet zou hieven duchten, zolang u de blik zal willen richten, niet op mijn diensten, die uw herinnering niet waard zijn, maar op de verzekering, die u mij zovaak heeft gegeven, van uw goede wil in voorkomende gelegenheden. Want, om

---

7. Willem III.

8. Maria Stuart.

9. Maria Stuart.

10. Karel I.

11. Maria Stuart.

12. Huygens wilde zijn zoon ontvanger van de domeinen van Geertruidenberg laten worden.

13. Constantijn Huygens jr.

14. Dedel wilde aanvankelijk het ontvangerschap van Geertruidenberg aan de zoon van de overleden ontvanger geven, maar steunde Huygens toen hij van diens wensen hoorde.

volledig te zijn, dit betreft u, en van zo nabij dat, nu deze zaak zo langdurig blijkt te worden gerekt, ik meermalen heb gewenst dat ik geen reden aan de mensen had gegeven om erover te praten door erover te beginnen, daar uw beste dienaars en mijn vrienden van oordeel waren dat die zaak niet mag worden gerekend tot de reeks van vervelende zaken, die u terecht verwijderd wilt houden van uw ziekbed. Ik zou de mensen niet kunnen beletten daarover te spreken; het moge volstaan dat mijn geweten mij vertelt dat, daar waar uw dienst in het geding is geweest, ik nooit iets als vervelend heb ervaren, en dat dit daadwerkelijk de houding is welke ik mij voorneem tot het einde te bewaren. U geve mij de gunst zich daarvan verzekerd te weten, alsook dat ik nooit zal ophouden met God te bidden voor het aanzien en de voorspoed van uw dierbare persoon en van diegenen die de eer hebben u toe te behoren.

---